Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 100 (1955)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: E.B.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tenait, pendant ses heures de loisir (?) une boutique de coiffeur à la Marktgasse ? Nous lui répondîmes : « Non, le conseiller fédéral Minger consacre tout son temps à son mandat, qui est notre défense nationale. Il n'a pas de commerce à Berne, mais possède une belle ferme à Schüpfen. Minger est un paysan libre qui, pour ne pas perdre le contact avec sa terre et les réalités, reprend de temps en temps la charrue pour se détendre et réfléchir, tout en creusant le sillon de la récolte prochaine. Cette activité à la fois intellectuelle et physique a forgé son caractère : attitude franche et loyale en toute circonstance, sens de la mesure et des possibilités morales et matérielles, simplicité et modestie, fidélité envers ses amis. Harmonieux équilibre entre l'esprit et le cœur ! »

Le passage de Rudolf Minger au pouvoir a été lumineux. Le souvenir que nous gardons de cet homme aura la même clarté, un identique rayonnement. R. M.

Bulletin bibliographique

Les livres :

Terrain et Carte, par Edouard Imhof. — 262 pages avec 34 cartes et planches en couleurs et 343 illustrations. Edité par le Département militaire fédéral. Eugen Rentsch Verlang, Erlenbach près Zurich.

L'ouvrage du professeur Imhof constitue un enseignement complet de la science des formes de terrain et de leur relevé sur papier. Au reste, aucun autre ouvrage ne peut mieux que celui-ci s'adresser à d'autres milieux encore, si divers soient-ils. En effet, alpinistes, amis de la nature, jeunes et vieux, éclaireurs, maîtres d'école primaire ou supérieure, écoliers, officiers et soldats, techniciens du génie civil et militaire, automobilistes et pilotes d'avion, en un mot tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à connaître le terrain enfermé dans nos frontières, tous ceux-là ont intérêt à posséder ce livre qui fait honneur à la cartographie suisse. Un vide est maintenant comblé.

Ce qui est remarquable dans l'ouvrage cité, c'est sa richesse en illustrations, figures et exemples de cartes, richesse qui dépasse tout ce que l'on peut trouver dans les instructions de Suisse et de l'étranger. Une collection choisie de cartes en couleurs, d'images stéréoscopiques et d'anaglyphes, de photos de paysages, de vues prises d'avion, de paysages dessinés par l'auteur même, font de ce livre un véritable ouvrage de géographie. —.

Die Schweizerische Feldpost von ihren Anfängen bis zum Ausbruch des ersten Weltkrieges, nebst einem kurzen Abriss ihrer spätern Entwicklung.

Cette monographie de près de 300 pages a été écrite, à la demande de la Direction générale des postes suisses, par le colonel Bonjour, ancien Directeur de la Poste de campagne et ancien Inspecteur général des postes suisses. Le moment de la parution de cet ouvrage, l'auteur le dit dans sa préface, a été dicté par le fait que les archives de la Direction de la P. camp., jusques et y compris celles concernant la première guerre mondiale, allaient être mises au pilon. Bien que, prises isolément, ces pièces d'archives ne devaient certainement pas toutes présenter un grand intérêt. Le colonel Bonjour a su en faire un tout d'une valeur certaine. Son ouvrage, complété par un résumé de l'histoire de la P. cam. de 1914 à 1954, n'est pas destiné seulement aux spécialistes, mais aussi à tous ceux qu'intéresse le développement de l'un des plus méconnus des services de l'arrière de notre Armée. Une table des matières détaillée et un index alphabétique facilitent la lecture. Ajoutons que cette monographie n'est pas destinée à la vente et qu'elle n'a été tirée qu'à 26 exemplaires polycopiés.

Dans une brève introduction, l'auteur rappelle qu'on trouve déjà une organisation de la poste militaire en Allemagne et en France depuis le XVIe siècle. En Suisse, où chaque canton était un véritable petit Etat, très jaloux de ses droits, il fallut attendre jusqu'en 1870 pour que le service de la P. camp. soit organisé pour la première fois officiellement. Cette tentative ne fut d'ailleurs qu'un feu de paille puisque lors de la mise sur pied de 1871 l'expérience ne fut pas poursuivie malgré les bons résultats enregistrés l'année précédente.

L'auteur nous montre ensuite l'idée d'une organisation légale du service de la poste militaire faire peu à peu son chemin pour trouver enfin sa réalisation le 13 août 1889 dans la promulgation par le Conseil fédéral de la première « Ordonnance concernant la Poste de campagne ». Puis, d'une façon très détaillée jusqu'en 1914 et résumée depuis cette date, le colonel Bonjour nous fait assister à l'évolution de la P. camp. jusqu'en 1954. Ce développement est illustré éloquemment par deux chiffres : alors que l'effectif de la P. camp. était de 37 of. et sof. en 1890, il avait passé à 3200 of., sof., sdt et SCF au 1er janvier 1954. M.

Der Offiziers-Verein Biel-Seeland 1878-1953, par le Colonel Charles E. Heuer.

A l'occasion de sa 75e année d'existence et, pour marquer ce jubilé, la *Société des Officiers Biel-Seeland* a publié une plaquette commémorative.

L'auteur de ce bref historique, le colonel Heuer, s'en est tenu, dit-il dans le préambule, à la simple relation de l'activité de la société sans viser d'autres buts plus ambitieux. En feuilletant ce fascicule on remarque cependant qu'il contient bien des indications utiles à plusieurs titres et, de ce fait, sa lecture présente beaucoup d'intérêt pour tous les camarades qui s'occupent de l'activité des officiers

hors service dans d'autres sections. Les conséquences fâcheuses de la négligence ou de l'inaction des mandataires sont mises en lumière aussi bien que les développements réjouissants dûs à des dirigeants zélés et énergiques à qui leur tâche tenait à cœur. Dans le passé, comme aujourd'hui, les événements politiques à l'intérieur et à l'extérieur du pays ont exercé une influence prépondérante sur la vie de la Société. En s'adaptant aux conceptions et circonstances des différentes époques, elle a subi une curieuse métamorphose, qui a trouvé son expression dans sa raison sociale : 1862 à 1868, *Société des « Officiers » de Bienne* ; 1868 à 1878, *Société « militaire générale » de Bienne et « environs »* ; 1878 à 1929, *Société des « Officiers » de Bienne et « environs »* (en 1885, elle absorbe la *Société des Officiers de Nidau*, fondée en 1875) ; dès 1925 enfin, *« Société des Officiers Bienne-Seeland »*.

De 34 membres au début, l'effectif est monté à 445 officiers actuellement. De cet ensemble ont fait partie de nombreux officiers supérieurs, voire deux généraux et plusieurs grands hommes d'Etat et politiques qui ont joué un rôle prédominant en Suisse, faistant honneur à la ville de Bienne.

Quelques illustrations rehaussent la présentation de l'opuscule et des anecdotes amusantes le complètent de façon heureuse. Cette étude historique a au surplus le mérite de révéler que la fondation de la société date effectivement de 1862 déjà ; celle-ci pourra donc fêter son centenaire dans 7 ans.

E. B.

La nouvelle armée allemande est là (Archives d'Histoire Contempraine) par Alexis Dormont, préface du général Béthouart. — Editions Amiot-Dumont, Paris.

Si jamais un livre a mérité d'être qualifié de « document de première importance », c'est bien celui-ci. Au moment où, devant le gigantesque problème que constitue la recherche d'une solution d'équilibre entre l'Est ou l'Ouest, les hommes d'Etat du monde entier — et particulièrement ceux d'Europe — se penchent avec quelque hésitation sur la question du rôle de l'Allemagne, le travail d'Alexis Dormont apporte une contribution précise, honnête, documentée, que nul ne peut se permettre d'ignorer.

Les faits sont là, nets et brutaux. Il y a actuellement en zone d'occupation soviétique une armée allemande complète de plus de 150 000 hommes ; armée de terre, de mer, de l'air, parfaitement équipée, à laquelle il convient d'ajouter plus de 200 000 hommes d'unités paramilitaires, et environ 400 000 jeunes enrégimentés dans une énorme organisation de préparation militaire. Cela, bien entendu, en complète violation des accords de Potsdam, de même que la reconstitution d'une industrie d'armement entièrement au service de cette Wehrmacht rouge.

Et l'on comprend avec quelle vigueur le général Béthouart, dans une préface qui est un modèle de clarté et de lucidité, a pu écrire : « On ne pourrait concevoir meilleure démonstration de l'existence et du danger de l'impérialisme soviétique. » —.

Der Ueberfall am Chongchon (l'attaque-surprise au Chongchon), destins individuels dans la défaite d'une armée, par le général S.L.A. Marshall de l'armée américaine ; adaptation allemande par le Plt Fridolin Meier avec une introduction du colonel R.C. Vetter. — Edition Huber, Frauenfeld.

Le nom de Marshall est bien connu des officiers suisses. N'est-il pas l'auteur du volume *Soldats au feu* qui avait suscité une vive discussion au sujet de la psychologie et de l'éducation du soldat et par là la question : notre instruction est-elle suffisamment poussée pour rendre nos hommes aptes à soutenir l'épreuve du combat.

Pour nous donner l'occasion d'examiner une fois de plus la question de la prétendue différence entre le soldat américain et le soldat suisse, Marshall décrit dans le présent ouvrage des épisodes tactiques, souvent tragiques, qu'une partie de l'armée américaine a dû vivre en Corée, au mois de novembre 1950. Il poursuit la méthode d'antan : observation personnelle et enquête par questions aux participants des combats jusqu'aux simples soldats. Cette fois encore, l'auteur ne veut pas donner une image globale, mais relater seulement les vicissitudes et impressions du combattant isolé, laissant au lecteur le soin de tirer ses conclusions de ces narrations vivantes. Il se contente dans la plupart des cas, de citer les faits, et ils sont assez impressionnants. Impressionnants pour celui qui veut regarder les choses en face et à qui notre préparation à la guerre et l'emploi des moyens mis à disposition de l'armée tiennent à cœur. Impressionnants aussi pour les soldats de tout grade s'ils veulent se préparer moralement et physiquement pour la guerre.

Le succès d'une armée réside dans l'affirmation individuelle de l'homme. C'est la leçon que l'on peut tirer de cette lecture.

Actes de bravoure et défaillances sont présentés dans leur réalité ainsi que les particularités du combat terrestre actuel, sa dissociation en combats individuels occasionnée par le terrain et la forte motorisation des troupes modernes, même s'il y a des armées entières qui s'affrontent.

D'une lecture attrayante et captivante, ce livre est recommandé aux soldats qui s'intéressent au service. Il est, en plus, pour nous Suisses, une preuve que dans un terrain choisi, une armée bien conduite, quoique relativement primitive, peut causer de graves dommages à l'armée la mieux outillée, voire même l'obliger à la retraite. Pour tous les combats au Chongchon, les Chinois ne possédaient pas de tanks et ne disposaient guère d'artillerie.

B.

Les revues :

Rivista militare della Svizzera italiana, fascicolo II, marzo-aprile 1955.

In questo fascicolo : Armi anticarro e blindati nella decisione delle Camere federali, Miles. — Specola : entro e fuori i nostri confini, col. Moccetti. — L'energia atomica, ing. M. Sommaruga. — Giurisprudenza (circolazione, responsabilità civile del militare). — Corso alpino estivo della 9. Divisione. — Promozioni. — Corsi di ripetizione et di compl. 1955.

Rivista militare della Svizzera italiana, fascicolo III, maggio-giugno 1955.

Sommaire : Esercito e difesa nazionale nei rapporti tra Autorità, Popolo e stampa, Miles ; Problemi attuali della sussistenza, col. Tobler, caposez. C.C.G. ; L'energia atomica (seguito), Ing. M. Sommaruga ; Società Svizzera degli ufficiali : Comitato centrale ; S.C.T.U. : Assemblea annuale, magg. Bollani ; Tiro cantonale S.C.T.U. : regolamento, Comitato cantonale.

Schweizer Monatshefte, juillet 1955. Dr. F. Rieter, Schulhausstrasse 19, Zurich. En vente dans les librairies et les kiosques.

S'appuyant sur les rapports des différentes commissions du Sénat chargées d'enquêter sur les activités communistes aux Etats-Unis, le savant et écrivain bien connu James Burnham (New York) renseigne le lecteur sur *Le travail de sape des communistes en Amérique du Nord.* Son exposé de grande valeur documentaire donne une image captivante de la subversion communiste et des moyens employés.

Dans LA DÉFENSE NATIONALE SUISSE VUE DE L'ÉTRANGER, l'ancien Chef de l'Etat-Major néerlandais, le Général H.J.Kruls, se penche sur un sujet qui nous intéresse particulièrement et qui est de haute actualité, la discussion concernant d'éventuelles modifications de la structure de notre armée s'étant ranimée ces temps derniers.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE